

perspectives



**MON MAÎTRE
EST BIEN DRESSÉ!
PAGE 16**

Un Québécois en fête: LOUIS BILODEAU

PAR RAYMONDE BERGERON



Amateur passionné de folklore, il anime, depuis 17 ans, Soirée canadienne et, depuis 3 ans, le Festival des Cantons, à Sherbrooke

Montréal tend à se définir comme le noyau de la galaxie culturelle québécoise d'où jaillissent les grands courants qui s'acheminent ensuite vers les villes satellites. Présomptueux ou pas, c'est le schéma qu'on trace habituellement pour illustrer la marche de nos rouages. Mais il y a des exceptions pour confirmer la règle et l'émission Soirée canadienne est une fleur du terroir que Montréal n'a pas réussi jusqu'ici à accrocher à sa cocarde. On en parle quasiment comme d'une institution.

Louis Bilodeau, qui a conçu le projet et soutient depuis dix-sept ans avec le plus grand succès son rôle d'animateur, en éprouve une fierté toute légitime. Diffusée depuis les studios du poste CHLT (Télé-7) à Sherbrooke, Soirée canadienne fait revivre joyeusement une époque de notre petite histoire et ranime en quelque sorte ces fameuses veillées québécoises d'antan où villageois de toutes conditions finissaient par se rencontrer sur la piste de danse à l'heure du quadrille. Le maire, le notaire, parfois m'sieur le curé formaient un petit cercle pour plâtrer, pipe au bec, de la prochaine souscription, de la future campagne électorale ou du tournoi de croquet, sans rater du coin de l'oeil la fille d'Isidore, émoussillée par le vin de cerises, en train de faire des ravages irrémédiables dans le clan des jeunes Frénette de la Côte-à-Mousseau. Le violoneux, des chansons à boire et à répondre, une jigüe au rythme martelé par le bruit des talons et les "sets carrés" mis en fête par le meilleur "câleur" du canton: "Attention à vos talons, à vos jupons... et sougne la baquaise dans le fond de la boîte à bois!"

Voilà l'atmosphère que Louis Bilodeau réussit à reconstituer très fidèlement grâce à la participation des gens du Québec qui s'amènent de tous les coins de la province pour faire la fête à Sherbrooke devant les caméras de télévision. On cherche des formules pour amener le public à participer aux spectacles? Il en est au moins une qui fait ses preuves depuis dix-sept ans si on considère que les cotes d'écoute vont toujours grandissant, au point qu'il est maintenant question que, de Montréal, le réseau TVA... mais motus et bouche cousue! J'ai promis de ne rien dire...

"Moi, ces soirées canadiennes, c'est la moitié de ma vie, lance avec passion Louis Bilodeau. Vous ne pouvez pas savoir ce que ça peut m'apporter de satisfaction personnelle! Je serai très malheureux le jour où il faudra arrêter.

J'aime le contact humain. J'aime notre folklore et j'aime les chansons à répondre. Quand j'étais jeune homme, à Montréal, la plupart de mes camarades préféraient aller danser le jitterburg dans les boîtes, mais moi je réunissais un petit groupe, on dansait des quadrilles et on chantait des chansons à répondre. Ecouter religieusement Jos Fontaine pousser sa chanson, j'ai toujours aimé ça."

— Vous êtes de Montréal?

— Oui. Etant donné que je suis né à Montréal, les gens croient que je suis loin du folklore. Au contraire, j'ai ça dans le sang. Mon père venait du Lac-Saint-Jean et ma mère, de la Mauricie. Toute notre parenté faisait des veillées à l'occasion de Noël, du jour de l'an; ça jouait du violon, ça chantait: c'est un goût qui me vient de loin.

— Vous êtes trois frères dans le monde du spectacle: Louis, Jacques Bilodeau — décédé l'an dernier — et Pascal Rollin?

— Et ma soeur Thérèse fait un peu de télévision aussi. J'ai toujours été plongé dans la musique. Tout petit, j'ai fait beaucoup de chant, on me reconnaissait une belle voix et il existait alors la Petite Maîtrise de Montréal dirigée par le père Alfred Bernier, docteur en musique, qui avait conçu le rêve d'installer à Montréal une version des Petits Chanteurs de Vienne. Et quand le Metropolitan Opera venait ici et qu'ils avaient besoin d'un chœur d'enfants, on nous demandait. Moi, j'étais parmi les plus vieux de la maîtrise et j'étais premier soliste. Je me dis que j'aurais pu faire une belle carrière de chanteur... si ma voix n'avait pas mué!

— C'a été dramatique?

— J'ai été très embêté de ne plus chanter. Mais je me suis intéressé au théâtre. J'ai fait partie d'un groupe amateur dont les membres étaient recrutés à la J.I.C. — Jeunesse indépendante catholique — et j'ai trouvé là le fils de Conrad Gauthier, et René Caron. Puis, d'une chose à l'autre, j'ai abouti chez Mme Jean-Louis Audet, où je devais rencontrer Bruno Cyr, annonceur à CKAC, qui m'a parlé d'un travail intéressant dans un poste de radio à Rouyn. J'y suis allé. C'est Roland Beaudry qui dirigeait ce poste. Beaudry, qui décrivait les matchs de hockey des Canadiens avant Michel Normandin, m'a reçu chaleureusement et je me suis installé à Rouyn. J'y ai été très heureux; la preuve, c'est que je me suis marié, la première année, avec une belle fille de

Rouyn qui m'a donné quatre garçons.

— Les contacts humains, en province, c'est enrichissant?

— Sans le savoir, ça me préparait merveilleusement à Soirée canadienne. Mais là où j'ai été particulièrement entraîné, c'est au cours des années 50, quand j'ai occupé la fonction de gérant du poste de radio de Ville-Marie, dans le Témiscamingue. Le poste a été bâti sur le principe de la coopérative: on investissait cent dollars pour acheter une part dans le poste et je me suis embarqué dans l'aventure. Là, j'ai vraiment eu l'occasion de découvrir les petits villages du Québec parce que j'organisais des tournées de spectacles pour vendre des actions et j'ai vu comme le folklore est vivant dans cette région.

— Vous n'avez plus jamais chanté ou joué la comédie?

— Non. Je chante une chanson à répondre de temps à autre mais je dis que, si mon émission tient le coup après dix-sept ans, c'est parce qu'on me voit le moins souvent possible. Je présente mes gens et je me sauve. Ça n'est pas moi, la vedette de Soirée canadienne: ce sont les gens. J'aime penser que je suis celui qui aide les gens à donner ce qu'ils ont de meilleur. C'est un peu de psychologie humaine que je fais, dans le fond. C'est ça ma victoire après dix-sept ans, non pas d'être une tête d'affiche.

— C'est vous qui avez conçu le projet de Soirée canadienne, il y a dix-sept ans?

— Oui, mais je n'ai rien inventé. Il y a eu un programme à la radio, il y a longtemps, qui s'appelait Fête au village et j'avais beaucoup d'admiration pour son animateur Roland Lelièvre. Or Soirée canadienne, c'est sensiblement ce qui se passait à Fête au village. C'est d'ailleurs pour ça que j'ai quitté la radio au profit de la télévision: parce que j'espérais avoir la chance d'animer ce genre de fête.

— Vous avez été le premier annonceur au poste de Sherbrooke?

— Le premier visage vivant à paraître à l'écran de CHLT. Après le visage de la reine, je dois l'admettre, puisqu'on ouvrait le poste avec le *God save the Queen!* Au début de la télévision, on était moins organisé qu'aujourd'hui. Je me souviens qu'en 60, quand mon émission a débuté, je louais un autobus et j'allais chercher les gens dans un petit village, je les ramenaient et je les faisais chanter dans l'autobus pour découvrir qui pouvait chanter convenablement devant les

caméras. La répétition se déroulait dans l'autobus. Quand on arrivait au poste, on mettait à peine une dernière main à tout ça et on s'en allait en ondes. C'était artisanal mais stimulant. Aujourd'hui, je vais encore sur place pour rencontrer le maire du village ou de la ville. Puis on invite le notaire, le curé, mais les gens ont le temps de préparer leurs chansons à l'avance.

— Vous réussissez à mettre à l'aise des gens qui ne connaissent rien à la technique de la télévision...

— C'est mon rôle. Je pense bien qu'on procède de façon inhabituelle. Le côté technique est camouflé, le régisseur ne donne pas d'indications, de signaux à haute voix. Moi, je sautille à gauche et à droite pour faire oublier les caméras, on essaie de ne pas faire trop attendre les gens avant l'enregistrement, on essaie d'humaniser toutes ces machines qu'on rencontre dans un studio. C'est une réussite dont je suis fier. Mais je dois dire que ce climat serait beaucoup plus difficile à créer dans une grosse boîte comme Radio-Canada ou TVA, le personnel étant plus nombreux, la machinerie plus élaborée... A Sherbrooke, toute l'équipe technique entre dans le jeu et on crée une atmosphère de famille.

— En dix-sept ans, vous avez dû accumuler tout un répertoire folklorique?

— On me dit ça souvent et je me donne des coups de pied quelque part parce que, si j'avais effectivement ramassé toutes les chansons inédites... imaginez le trésor que j'aurais! Mais je n'ai pas le don de scribouiller, de ramasser, je n'aime pas ça. Je ne suis pas un chercheur. J'aime la relation humaine et l'expression d'une petite Québécoise à travers une chanson à répondre. Le reste, ça ne m'intéresse pas beaucoup. C'est beau un Québécois qui chante une chanson à répondre. Savez-vous qu'il n'y a personne d'autre au monde capable de faire ça? Les Irlandais, les Ecossais peuvent giguer mais... dans une chanson à répondre? Je n'ai jamais entendu ça ailleurs. L'histoire, c'est que dans le temps où les gens n'avaient pas la radio, la télévision et le cinéma, surtout dans les campagnes, pour se distraire, ils se réunissaient au bout du rang pour chanter. Mais comme il n'y avait qu'une ou deux personnes qui savaient la chanson, les autres se contentaient de répéter deux phrases à la suite du chanteur, parce que tout le monde voulait bouger, participer, faire quelque chose. C'est comme ça qu'il faut voir à travers les chansons à répondre un goût de participer. C'est bien plus beau que le western que l'on chante en essayant

Suite page 4

J'ai sauvé mon mariage en perdant 78 livres.

TEL QUE RACONTÉ À RUTH L. MCCARTHY PAR NANCY HALL.

Le problème qui existait entre mon mari et moi était de taille et je devais en porter tout le poids. Je pesais 185 livres. Les amis de Billy m'appelaient "la grosse rousse". Evidemment, je n'en savais rien à l'époque. Tout ce que je savais, c'est que Billy passait de plus en plus de temps avec ses amis tandis que je restais de plus en plus souvent seule et malheureuse à la maison.

Au début de notre mariage, je voulais impressionner Billy en lui préparant de bons plats. Ayant peu d'argent, ce n'était pas chose facile. Nous mangions beaucoup de fèves au lard, de porc, de pain et de crème glacée... sauf à l'époque de la chasse. Alors, c'était à qui pourrait manger le plus de chevreuil ou de lièvre. Même si je ne mesure que 5'11/2" et que Billy mesure 6', je gagnais plus souvent qu'autrement.

En peu de temps, je ne pouvais porter que des tailles 18 tellement j'avais engraisé. J'étais devenue maussade. Je ne voulais plus que Billy invite d'amis à la maison. Je ne voulais plus camper avec lui. Je savais que les autres épouses se pavanaient en bikini. Moi, je n'avais que des bourrelets à montrer. Résultat, Billy et moi allions chacun notre chemin. Même à cela, ce n'est que le jour où quelqu'un a pris ma soeur pour ma fille que j'ai décidé de réagir.

J'avais lu des articles dans des magazines au sujet de personnes qui avaient adopté le plan d'amaigrissement Ayds^{MD} à base de vitamines et de minéraux. Je décidai d'acheter des Ayds du genre fondants au chocolat, à la pharmacie. J'en prenais deux avec de l'eau chaude avant chaque repas (je ne bois pas de café). Je vous dis que les Ayds m'ont aidée! En suivant le plan, je perdais, sans effort, une ou deux livres par semaine.

Comme je n'ai jamais eu beaucoup d'appétit le matin, je mangeais deux Ayds pour le déjeuner. Au dîner, j'en prenais encore deux, suivis d'un sandwich ou d'une salade. Je prenais les deux derniers Ayds de la journée juste avant le souper. Ensuite, je mangeais ce que je voulais, même du dessert. Grâce aux Ayds, je pouvais satisfaire mon appétit tout en mangeant beaucoup moins.

A peu près trois mois se sont écoulés avant que les gens ne remarquent le changement. Pas

étonnant, puisque je portais toujours mes vieux vêtements. Mais le jour où j'ai atteint 107 livres et où je me suis achetée une nouvelle garde-robe, tout le monde croyait que j'avais maigri "du jour au lendemain". Je peux vous dire que depuis, Billy m'accompagne partout.

A présent, j'aimerais donner un conseil à toutes les femmes. N'allez pas croire qu'une fois mariées, vous pouvez tout vous permettre. Croyez-moi, il est facile de perdre son homme si on se laisse aller. Oui, en perdant 78 livres grâce au plan d'amaigrissement Ayds à base de vitamines et de minéraux, j'ai réussi à garder mon mari.



Depuis que j'ai atteint 107 livres, Billy adore me voir en bikini.

LOUIS BILODEAU

d'imiter Johny Cash ou Elvis Presley. J'aime le western chanté par un Américain, mais c'est pas notre affaire à nous. Pourquoi est-ce qu'on n'exploite pas notre filon particulier? Pourquoi? On craint de passer pour des arriérés? des colons? On a tous des racines à la campagne, et nos pères étaient des colons. Nos ancêtres ont défriché tout le Québec et on descend d'eux, il n'y a pas à avoir honte de ça.

— En dix-sept ans, vous avez dû faire le tour de tous les villages du Québec?
— C'est assez rare les coins que je ne connais pas. Il y a des municipalités nettement différentes par la mentalité dans une même province. Parfois, d'un village à un autre, les gens s'organisent tout différemment. De la même façon, dans le folklore, il y a des répertoires régionaux, des variantes d'une même chanson, surtout dans les paroles. Quand je parle de folklore, je ne parle pas tellement des chansons que l'abbé Gadbois a compilées dans les albums de la Bonne Chanson. J'admire le travail de l'abbé Gadbois mais il a corrigé des choses, choisi davantage des chansons écrites par des poètes et des artistes professionnels, alors que je préfère nettement le folklore vivant, celui qui vient du peuple même. C'est celui-là qui me fascine.

— Votre public a dû s'élargir?
— Au début, Télé-7 rejoignait la Mauricie, la Beauce et les Cantons de l'Est. Mais depuis, plusieurs postes se sont ajoutés au réseau: Québec, Rivière-du-Loup, Rimouski, Chicoutimi. Puis avec le câble, on entre à Montréal et en Nouvelle-Angleterre. Soirée canadienne a été la première émission produite en français au Québec à être diffusée aux Etats-Unis par un poste américain. A Manchester, en 1973-74, l'émission passait là-bas tous les dimanches en français, s'il vous plaît!

Justement, c'est à l'occasion d'une petite réception qui marquait l'inauguration officielle de Soirée canadienne en Nouvelle-Angleterre que Louis Bilodeau et le réalisateur de l'émission, Jean Collard, ont confié au maire de Sherbrooke le rêve qu'ils nourrissaient depuis quelque temps d'organiser un grand festival d'été dans la capitale des Cantons de l'Est. Jusque-là, Soirée canadienne avait permis aux Québécois de s'exprimer à travers la musique et la danse, mais restait encore une multitude de formes d'expression à utiliser: artisanat, gastronomie, sports, théâtre, cinéma. D'expérience, les fondateurs du Festival des Cantons savaient que le moyen le plus efficace d'attirer visiteurs et participants, c'était d'instaurer un système de concours, de compétitions régionales et provinciales qui deviendraient le coeur du festival. C'était viser juste. Dès la première année — 1974 —, avec des subventions provenant des autorités municipales, provinciales et fédérales et considérant l'appui de divers commanditaires privés, un festival de quatre jours devait transformer tout un secteur de Sherbrooke en champ de fête. "On a voulu commencer tout de suite en grand", précise Louis Bilodeau. Ce fut un succès. L'an dernier, les subventions atteignaient \$215 000 pour doter Sherbrooke d'un festival qui s'allonge maintenant sur une période de dix jours. 60 000 visiteurs ont participé à la dernière rencontre.

Sur les bords du petit lac Howard, les membres de l'âge d'or ont pris l'habitude, au début de juin, de se disputer la plus grosse truite mouchetée du canton, hommes et femmes tendant la perche de bambou appâtée de vers. Tout comme au cirque, les enfants entrent sous le chapiteau pour suivre les aventures de Ti-Jean ou assister à un spectacle de marionnettes, quand leur création collective ne les accapare pas trop. Dans la rue des Cantoniers, le diable est aux vaches: la danse au son du violon, concours de sciote de pitounes, combats de draveurs sur l'eau — avec des oreillers —, grande bouffe de crêpes et galettes, dégustation du "p'tit coq'chose" à base de cidre et liqueurs fines dont le titre nous rappelle l'emblème du festival, ce coq girouette traditionnel qu'on retrouvait autrefois sur le toit des maisons et des églises. Le soir, feu de camp et guimauve grillée, grande tablée — à prix modique — de tourtières fumantes, ragoût, p'tit lard. Puis afin de se remettre l'estomac dans les talons, concours de gigue, de violon, d'accordéon, concours de "tire au poignet", "tire de chevaux", course de bazous, demi-marathon... ouf! grand-mère est essoufflée. Pour rattraper un peu son rythme cardiaque, il faut mettre le cap vers la rue des Artisans ou celle des Antiquaires, place des Fleurs, ou s'écraser littéralement au café-terrasse de la rue des Artistes.

"Une sélection très sévère s'exerce sur les pièces d'antiquité, entre autres, et les prix sont contrôlés, affirme Louis Bilodeau. On veut que les gens viennent chez nous pour s'amuser et non pour se faire exploiter. On ne veut pas du vendeur de balounes et de mousse à barbe."

Parole de président fondateur, 80 p.c. des activités du festival sont gratuites. Dans le cas des spectacles de cette année — Louise Forestier, Ti-Jean Carignan et Jeanne-d'Arc Charlebois —, le prix d'entrée n'excédera pas deux dollars.

"Cette année, la direction du festival a même refusé la commandite des brasseries. Ça ne guérira pas tous les maux, mais on manifeste par là le désir d'améliorer notre image du Québécois en fête. Histoire de dire qu'on peut s'amuser et s'exprimer sans s'enivrer. Cette année, on espère que les gens viendront des quatre coins de la province. Notre but est de polir et de rendre plus éblouissant le Festival des Cantons."

L'invitation est lancée. Prière de ne pas envoyer de fleurs mais de se rendre sur place goûter aux festivités du pays.

Du 27 mai au 5 juin!•



Un
rendez-vous
avec le goût

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette — Format régulier: "goudron" 14 mg, nicotine 0.9 mg. King Size: "goudron" 19 mg, nicotine 1.2 mg.



BESOIN D'UN PSYCHOLOGUE,
PSYCHIATRE OU PSYCHANALYSTES?

Cherchez l'«**appellation contrôlée**»

PAR SERGE BRIND'AMOUR

Bien peu de gens, sans doute, pourraient expliquer avec précision ce que traite une spécialité donnée de la médecine.

Par contre, chacun sait suffisamment de quoi il retourne pour pouvoir, le cas échéant, consulter le spécialiste approprié.

Mais survient un problème d'ordre psychologique, et l'on se perd à chercher sa voie entre le psychologue et le psychothérapeute, le psychiatre ou le psychanalyste.

Qui consulter et pour quoi?

Et comment s'assurer de la compétence d'un psychothérapeute?

Pour y voir un peu plus clair, il faut d'abord savoir que l'exercice de certaines professions — pas toutes —

est régi par une loi québécoise de 1973, dite Code des professions. Cette loi fait de la protection du public le rôle premier des diverses corporations professionnelles du Québec, de même qu'elle crée un Office des professions afin de superviser ces corporations et de veiller à ce qu'elles remplissent bien et efficacement leur rôle de protection du public.

Chaque corporation régie par l'Office est tenue de mettre sur pied des mécanismes de surveillance et d'inspection professionnelles, d'enquêter sur les plaintes déposées par le public consommateur et enfin, de déférer devant son Comité de discipline tout professionnel accusé d'un manquement au code d'éthique ou aux normes de pratique usuelles de la profession.

Ford: des wagonnettes taillées à vos besoins.



**Pinto: la petite wagonnette
qu'on préfère de plus en plus.**



**LTD:
la grande wagonnette qui
a conservé sa taille de l'an passé.**



**LTD II:
l'élégante nouvelle
wagonnette de taille moyenne.**

3 wagonnettes sensationnelles. 3 tailles sensationnelles.

La wagonnette Pinto: Tout pour vous plaire, nouveau "design" de l'avant, souplesse de manie- ment (grâce à la direction à pignon et crémaillère) et suspension améliorée sans oublier la facilité de chargement et l'économie d'essence.

La wagonnette LTD II: Cette nouvelle wagonnette de taille moyenne a tous les atouts: confort in- térieur pour 6 passagers, confort de route, grand rangement pour les bagages.

Et malgré la longue liste d'accessoires standard, son prix reste plus qu'abordable.

La wagonnette LTD: Elle a exactement la même taille que le modèle de l'an passé. Et elle défie sans crainte la comparaison avec la Chevrolet, puis- qu'elle offre plus d'espace de rangement, plus d'espace pour les épaules et les hanches de 6 passagers et, en équipement facultatif, une capacité supplémentaire de remorquage d'une demi-tonne.

Et quand on sait que chacune de ces wagonnettes bénéficie de nombreuses innovations techniques, on comprend facilement pourquoi Ford offre un choix incomparable. Voyez sans tarder le concessionnaire Ford. Il a un modèle taillé à vos besoins!

A l'exemple des autres voitures 1977 de Ford, les wagonnettes ci-dessus sont protégées par le **SYSTÈME DURAGARDE** de Ford du Canada,

qui garantit sans frais, pour une période de 36 mois, millage illimité, toute perforation causée par la rouille. Le concessionnaire Ford a tous les détails.



FORD

**Quand le besoin d'une meilleure idée se fait sentir,
Ford va de l'avant!**



Certains accessoires illustrés sont offerts en équipement facultatif, moyennant supplément.

Cherchez l'«appellation contrôlée»

Toutes les corporations, cependant, ne disposent pas d'un égal pouvoir sur l'exercice de la profession, selon qu'elles sont d'exercice exclusif ou seulement à titre réservé. L'exercice exclusif, qui ne peut être accordé que par une loi, confère aux membres de la corporation le monopole d'un titre et d'un champ d'activité. Ainsi, la Corporation professionnelle des médecins bénéficie de l'exercice exclusif. Cela signifie que personne ne peut porter le titre de médecin s'il n'est membre de cette corporation, et en même temps qu'aucun médecin ne peut exercer la médecine ou poser un acte médical quelconque. Quant au titre réservé, il est, comme l'indique une brochure de l'Office des professions, "un instrument moins puissant et moins radical que l'exercice exclusif puisqu'il ne réserve pas un champ de pratique mais seulement l'usage d'un titre professionnel. En fait, dans un secteur d'activité donné, il ne permet pas d'éliminer toutes les personnes incompetentes; il identifie seulement, au profit du public, les personnes qui, dans ce secteur, offrent des garanties de compétence".

Les psychologues

La Corporation professionnelle des psychologues du Québec est une corporation à titre réservé. "Cela signifie, nous dit M. Pierre Gendreau, son président, que nous avons autorité sur le titre mais non sur les actes. D'après nos estimations, au-delà de cent mille actes psychothérapeutiques sont chaque année posés par des non-psychologues. Souvent par des médecins ou des psychiatres, qui font de la consultation ou de la thérapie, mais aussi par des personnes qui n'ont vraiment aucune formation ni aucune compétence en psychologie." La corporation à titre réservé a évidemment, tout comme celle d'exercice exclusif, juridiction sur les actes posés par ses membres. Seulement, elle ne peut empêcher des non-membres d'empiéter sur son champ de pratique.

Une personne qui s'intitule psychologue doit donc obligatoirement appartenir à la Corporation professionnelle des psychologues. Pour ce faire, elle doit détenir une maîtrise en psychologie d'une université reconnue et, préférentiellement mais obligatoirement, avoir travaillé durant un certain temps sous la supervision d'un psychologue membre. Mais il faut se méfier de titres tels psychothérapeute ou psycho-consultant qui, eux, ne sont pas réglementés. Vous et moi pouvons dès aujourd'hui les afficher à la porte de notre nouveau bureau de consultation, et personne ne pourra nous en empêcher. En fait, un psychothérapeute c'est aussi bien un psychologue qui effectue des thérapies individuelles ou de groupe, par opposition à celui qui enseigne ou se limite à faire passer des tests, qu'un médecin, un psychiatre ou un psychanalyste; bref, c'est toute personne qui effectue des psychothérapies. Mais attention! Le titre n'étant pas réglementé, il peut aussi s'agir d'un vulgaire escroc sans

aucune compétence. En somme, en psychothérapie comme en ce qui concerne l'achat des vins, l'«appellation contrôlée» est toujours préférable.

"La psychologie, dit M. Gendreau, se distingue des disciplines connexes en ce qu'elle touche l'ensemble du comportement humain. Le psychologue est un spécialiste du comportement qui peut intervenir à toutes les étapes de la vie: enfance, adolescence, problèmes familiaux ou conjugaux, troubles sexuels, etc. Ses activités sont fort

ter un psychologue sont aussi nombreuses que diverses. On peut les diviser grosso modo en deux groupes distincts: soit la volonté de résoudre un problème spécifique; soit celle de mettre fin à un malaise ou mal-être vague et généralisé qui ne peut à première vue être rattaché à aucune cause précise. Ou on a un problème précis sur lequel on peut mettre le doigt, mais qu'on n'arrive pas à régler seul; ou bien, on est "mal dans sa peau" sans qu'on sache trop pourquoi, et on compte sur le psychologue

contraire que s'accumulent les problèmes sans qu'on arrive à en sortir. La grisaille de sa vie quotidienne, l'absence de joie à se livrer à des activités dont on tirait auparavant plaisir et satisfaction, l'absence de plaisir et le vide ressenti au contact de personnes avec lesquelles on entretenait d'heureuses relations, la rupture de certaines relations amicales ou amoureuses, la mort d'un proche, le sentiment de ne pas arriver à sortir de sa coquille et à se réaliser, l'impression d'être bloqué, le sentiment d'être malheureux tout en n'ayant aucune raison particulière de l'être sont autant de causes qui peuvent provoquer un mal-être amenant à consulter. Mais à l'heure où chaque individu, sous l'action combinée des média et de son entourage, est plus que jamais contraint de se redéfinir à tout moment; à l'heure où la diversité des modes, des styles de vie et des opinions atteint une ampleur sans précédent dans l'histoire de l'humanité, la simple volonté de se découvrir et de se définir soi-même est aussi une raison très fréquente de consultation psychologique ou psychanalytique.

Au-delà du foisonnement des théories qui marque depuis quelques années le développement de la psychologie, il existe deux approches distinctes: la thérapie de groupe et l'approche individuelle traditionnelle. La thérapie individuelle, plus coûteuse pour le client et qui mobilise lourdement le temps et l'énergie du thérapeute, alors que dans le groupe il peut "traiter" de six à douze ou quinze clients en même temps, tend à se pratiquer de moins en moins, sauf si le client l'exige ou si la nature de son problème exclut l'approche groupale. Dans bien des cas où le groupe ne peut suffire, ou lorsque le client en exprime le besoin, le psychologue combinera l'utilisation des méthodes issues du psychodrame et de la dynamique de groupe à celles fondées sur la verbalisation, issues en droite ligne de la psychanalyse classique telle qu'élaborée par Freud. De plus, nombre de psychologues refusent de confiner leur pratique à une seule théorie et puisent, selon les besoins, dans le vaste éventail des théories et méthodes existantes.

Psychiatres et psychanalystes

Dans tous les cas, le psychologue n'est habilité à traiter ses patients qu'à l'aide de procédés purement psychiques, puisqu'il n'est pas médecin. C'est donc erronément qu'on l'appelle fréquemment "docteur", puisque chez nous l'usage réserve ce titre aux médecins et dentistes, et non pas, comme dans certains pays de culture germanique ou anglo-saxonne, à tous les titulaires d'un doctorat universitaire. En fait, seuls les psychiatres sont des "docteurs" au sens où nous l'entendons ici. Le psychiatre est un médecin qui, après ses quatre années d'études universitaires en médecine, effectue une "résidence" de quatre ans dans une institution spécialisée ou au département de psychiatrie d'un hôpital géné-

Petit prix. Grands résultats.



Avec l'appareil Kodak Instamatic X-15F, il est facile de faire de superbes photos couleur ou de brillantes diapositives. Il vous suffit de charger, de viser et d'appuyer sur le déclencheur. Et grâce au flash qui fonctionne sans piles, vos photos d'intérieur seront aussi une réussite.

Oui, c'est facile d'obtenir de grands résultats pour un

petit prix avec l'appareil Kodak Instamatic X-15F.

Si votre budget vous permet une mise de fonds un peu plus importante, l'appareil Kodak X-35F avec obturateur à commande électronique et dispositif de réglage pour gros plans est un choix judicieux.

Ces appareils sont présentés dans des ensembles-cadeaux prêts à utiliser. Appareil Kodak Instamatic X-15F - seulement \$23.95.

(Prix de liste suggéré. Le prix de détail est établi par les marchands.)

Appareil Kodak Instamatic X-15F



diverses, mais tournent autour de trois axes principaux: l'enseignement et la recherche, l'évaluation et l'administration de tests, et enfin, la psychothérapie proprement dite. La formation du psychologue est plus globale que celle du psychiatre, qui est un médecin spécialiste qui traite surtout des personnes malades. Tandis que ceux qui consultent un psychologue ne sont pas nécessairement malades. Ils peuvent simplement avoir besoin d'aide pour franchir un moment difficile de leur vie, ou encore pour les aider à se découvrir eux-mêmes."

Les raisons qui conduisent à consul-

ter pour s'en sortir. Mentionnons parmi les problèmes spécifiques les troubles du comportement sexuel sans cause physique: impuissance, frigidité, éjaculation prématurée, vaginisme, etc.; les troubles d'apprentissage et les troubles émotifs de l'enfant et de l'adolescent; les problèmes de comportement en général: timidité excessive, complexes, dépressions, problèmes de communication et de relation avec les autres, etc.

Quant au "mal dans sa peau", souvent un problème spécifique le cristallisera, mais on sera amené à consulter en s'apercevant qu'il persiste même quand se règle le problème précis, ou au

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

Le Soleil

Page(s) manquante(s)
ou non-numérisée(s)

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en
ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Cherchez l'appellation contrôlée

ral, au cours de laquelle il acquiert sa spécialisation. Lui seul est donc autorisé à prescrire des médicaments ayant pour but de modifier le comportement d'un patient, ou le cas échéant, de recommander ou d'ordonner des opérations chirurgicales poursuivant la même fin. Contrairement au psychologue, d'ailleurs, il est rare qu'on consulte un psychiatre, on lui est le plus souvent référé. La plupart des psychiatres pratiquent surtout en institution plutôt qu'en cabinet privé.

Il est vrai que dans les institutions, psychologues et psychiatres travaillent le plus souvent en étroite collaboration. Mais, dans l'ensemble, on peut dire que les psychoses sont le champ d'action quasi exclusif de la psychiatrie, alors que les névroses sont le champ d'action privilégié de la psychologie et de la psychanalyse, bien que la psychiatrie fasse aussi incursion en ce domaine pour traiter les cas les plus graves. "Plusieurs distinctions ont été faites par un bon nombre d'auteurs entre psychose et névrose, dit le Dr James Naiman, psychiatre et président de la Société canadienne de psychanalyse. En gros, le névrosé est une personne qui présente des symptômes de troubles plus ou moins circonscrits, mais qui demeure néanmoins capable de fonctionner dans plusieurs domaines de façon normale. Son sens de la réalité est intact. Le psychotique est une personne plus malade, dont le sens de la réalité est d'ordinaire gravement atteint. Il peut ne pouvoir vivre qu'avec l'aide de médicaments, ou dans un milieu spécial lui apportant certaines protections, comme le milieu institutionnel."

"Le traitement des psychotiques par la psychanalyse, poursuit le Dr Naiman, doit être considéré comme expérimental. Certains auteurs préconisent l'utilisation de médicaments conjointement avec l'approche psychanalytique. Mais il n'y a pas de consensus sur la meilleure façon de procéder. Affirmer leur sens de la réalité est en tout cas une partie essentielle de toute thérapie. L'usage de médicaments permettrait d'enrayer certaines inhibitions et d'arriver à une certaine verbalisation, autrement impossible. Mais il n'est pas vraiment établi que la psychanalyse puisse traiter les psychotiques." Cela tient à la nature de la psychanalyse, qui repose sur la capacité de verbaliser du patient, alors que bon nombre de psychotiques, précisément, s'emmurent dans un silence total, et que tous éprouvent les plus grandes difficultés à la communication verbale la plus restreinte et la plus élémentaire.

Les opinions diffèrent dans la communauté scientifique quant à savoir si la psychanalyse est une simple méthode psychothérapeutique parmi d'autres, ou si elle est une science indépendante et donc une profession en soi. Chose certaine, la plupart des praticiens qui s'y adonnent agissent effectivement comme si elle était une profession et se confinent à sa seule pratique. Plusieurs sont médecins, mais bon nombre n'ont d'autre formation que d'avoir eux-mêmes suivi une analyse réussie, et

d'avoir étudié, soit à l'université soit par eux-mêmes, les théories psychanalytiques. Il est donc sage avant de consulter un psychanalyste de s'informer de sa formation académique antérieure et de s'assurer de son appartenance à une association reconnue, quelle que soit l'obédience théorique de ladite association.

S'il est un domaine, en effet, où les querelles d'écoles pullulent, c'est bien celui-là! A la question de savoir comment s'assurer de la compétence d'un

seule ici la Société canadienne de psychanalyse est membre de l'Association psychanalytique internationale... Cette association est d'obédience freudienne, mais vu la grande hétérogénéité théorique de la psychanalyse, il existe aussi d'autres regroupements qui favorisent plutôt les thèses d'Adler, de Jung ou d'autres théoriciens.

"Dans la mesure où un thérapeute est reconnu par ses collègues, reprend le Dr Naiman, les chances sont qu'il soit compétent." Une association sérieuse

tence de l'inconscient. Certaines choses se passent à l'intérieur d'elle-même, dont la personne n'est pas consciente d'une manière claire. On demande au patient d'associer librement, c'est-à-dire de dire à l'analyste tout ce qui lui passe par la tête. L'analyste offre ensuite des interprétations au moment qu'il juge approprié, pour aider le patient à comprendre ce qui se passe. Entre l'analysé et l'analyste se développent certaines relations affectives, qui sont la répétition de relations antérieures vécues par le patient avec des personnages importants de son passé. C'est ce qu'on appelle le transfert. L'analyse du transfert est un élément essentiel de tout psychanalyse." Et c'est aussi la fin du processus, l'analyse s'achève quand le transfert est réussi.

Ce qu'il en coûte

La psychanalyse est probablement des diverses thérapies la plus longue et la plus coûteuse. Une analyse peut facilement durer deux ou trois ans, et souvent beaucoup plus longtemps, à raison d'une séance par semaine au minimum, et souvent de deux ou trois. Des spécialistes ont estimé que durant toute sa vie professionnelle un analyste pouvait mener à terme environ deux cents analyses seulement, ce qui n'est pas étranger aux tarifs élevés que pratiquent les psychanalystes. Une séance dure d'ordinaire cinquante minutes, et, selon l'analyste, elle peut coûter facilement cinquante dollars et fréquemment plus. D'après le Dr Naiman, il est toutefois possible à Montréal de trouver un analyste compétent pour trente à trente-cinq dollars la séance. Le moins qu'on puisse dire, donc, c'est que ce n'est pas à la portée de toutes les bourses. La Régie de l'assurance-maladie ne couvre pas la psychanalyse, même quand elle est faite par un analyste médecin, sauf dans certains établissements "désignés" où une entente stipule que les analyses faites aux frais de l'Etat doivent être des cas de nature à contribuer au développement des connaissances scientifiques.

Seuls les traitements psychiatriques, en fait, sont entièrement défrayés par la Régie. Les consultations des psychologues ne le sont pas, et c'est à vos frais que vous devrez faire appel à eux, à moins que vous ayez la chance de tomber sur l'un des rares médecins qui pratiquent aussi la psychothérapie, auquel cas la "castonguette" remplacera avantageusement — pour vous — votre portefeuille. La séance individuelle, qui dure habituellement de quarante-cinq minutes à une heure, et parfois un peu plus, peut coûter jusqu'à quarante dollars selon les régions et les praticiens, mais la moyenne se situe probablement autour de vingt-cinq à trente dollars, et avec un peu de chance il est possible de trouver un psychologue pour vingt dollars l'heure. La thérapie de groupe est moins onéreuse, à dix ou quinze dollars la séance, parfois un peu plus, selon le nombre de participants.

On ne s'étonne donc pas qu'à l'heure actuelle le recours au psychologue ou au psychanalyste demeure à toutes

Faites confiance aux tampons Tampax... ils ne contiennent aucun désodorisant. Lorsque vous utilisez un tampon, les odeurs embarrassantes ne se forment pas. Un désodorisant est donc inutile et pourrait même irriter les tissus délicats. Alors, pourquoi vous embarrasser d'un parfum quand seule une protection efficace vous importe?

tampons
TAMPAX
La protection interne qui rassure plus de femmes.

EN TOUTE LIBERTÉ!

FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD. BARRIE, ONT.

psychanalyste, le Dr Naiman, président de la Société canadienne de psychanalyse, répétons-le, me répond après avoir laissé s'esquisser sur ses lèvres un fugace sourire: "Si l'on doit consulter un psychanalyste, il vaut mieux s'adresser à quelqu'un qui fait partie de l'Association psychanalytique internationale. C'est une garantie de compétence, puisque les membres doivent être élus par leurs pairs, et donc répondre à un certain nombre d'exigences." C'est, il est vrai, une garantie de compétence puisqu'il s'agit indéniablement de l'une des associations les plus sérieuses. Mais, par un pur hasard,

n'a évidemment pas intérêt à tolérer de "mouton noir" dans ses rangs. Elle enquêtera sur les plaintes du public et, le cas échéant, exclura celui de ses membres qu'un comité de discipline ad hoc aura trouvé coupable de manquement à l'éthique." De plus, à la longue, les symptômes du patient devraient s'amenuiser." Mais c'est là une chose fort difficile à évaluer pour un non-initié. D'autant plus que la psychanalyse est probablement, de toutes les psychothérapies, le procédé le plus long et le plus "subtil".

"La pierre angulaire de la théorie classique, dit le Dr Naiman, est l'exis-

fins pratiques l'apanage d'une certaine classe sociale, ou alors des rares personnes qui consentent à resserrer leur ceinture de deux ou trois crans pour un bout de temps. On peut facilement être d'accord avec le Dr Naiman, qui ne trouve guère souhaitable que la psychanalyse soit défrayée par l'Etat, puisque la nature même du traitement le rend socialement peu rentable, et que même gratuit il ne pourrait jamais être appliqué qu'à une faible minorité de personnes, faute d'un nombre suffisant d'analystes. Comme, en outre, la psychanalyse attire plutôt des gens dotés d'un niveau relativement élevé d'instruction, on peut présumer qu'une bonne partie de ceux qui peuvent la désirer réussissent déjà à y avoir accès. Le cas de la psychologie est tout autre cependant.

"Dans l'ensemble, affirme M. Pierre Gendreau, président de la Corporation professionnelle des psychologues, ce sont surtout les personnes de classe moyenne qui connaissent assez bien les psychologues et ont recours à leurs services. Une autre partie de la population ne connaît tout simplement pas les services offerts. Entre les deux, il y a une sorte de zone frontière de personnes qui connaissent le psychologue, mais n'ont pas d'argent pour y avoir accès dans le système actuel. Il arrive fréquemment que des psychologues reçoivent des appels de gens qui désirent les consulter, mais qui y renoncent faute d'argent quand elles apprennent que ce n'est pas couvert par la Régie de l'assurance-maladie."

Certains services gratuits de consultation sont offerts par le ministère des Affaires sociales, via les Centres de services sociaux — C.S.S. — et les Centres locaux de santé communautaire — C.L.S.C. — Mais, d'après M. Gendreau, ces services sont définitivement marginaux et insuffisants puisqu'ils consistent surtout en évaluations de cas et en interventions à court terme auprès de personnes en crise. Dans le cadre de ces services, plusieurs psychologues font d'ailleurs un travail qui se rapproche plutôt des tâches traditionnellement dévolues au travailleur social que de la psychothérapie comme telle. Il semble, d'autre part, que le nombre de praticiens ne soit pas assez élevé pour faire face aux besoins et à la demande.

Bref, sauf à être un beau cas pour la psychiatrie, toutes les chances sont que c'est à vos propres frais seulement que vous pourrez avoir accès au psychothérapeute. Le respect de quelques principes simples devrait vous permettre d'éviter charlatans et escrocs et de tirer le meilleur profit de votre argent. D'abord, le gros bon sens commande de se méfier des praticiens offrant des cures miracles, la solution de votre problème en quelques séances, ou le bonheur garanti après telle thérapie. Pas plus qu'en médecine il n'existe ici de thérapies miraculeuses. Se méfier aussi des thérapies qui font brusquement fureur, à tel point que tout le monde, du jour au lendemain, se met à les offrir. Les nouvelles théories et méthodes ne sont souvent pas meilleu-

res que d'autres plus éprouvées, elles sont juste plus à la mode. Et de ce fait, les risques sont plus élevés d'y trouver des praticiens plus ou moins compétents, surtout désireux de "faire une piastre" vite.

Ensuite, méfiez-vous des personnes qui affichent des titres qui ne sont soumis à aucune réglementation, et des psychanalystes qui n'appartiennent à aucune association reconnue. Il y a des raisons quand un praticien n'est pas reconnu par ses pairs, et ce n'est d'ordinaire pas parce qu'il est trop compétent pour eux. De même, il faut fuir tous les praticiens qui s'affublent de

titres ou de spécialités "originales" qu'ils sont seuls ou à peu près seuls à porter ou à exercer. Ce sont peut-être d'honnêtes et authentiques pionniers, mais toutes les chances sont qu'il s'agisse plutôt d'autodiplômés dépourvus de compétence réelle, ou de docteurs de l'université de Tombouctou (où il n'y en a pas).

Enfin, n'hésitez jamais à prendre tous les renseignements utiles sur le praticien que vous désirez consulter: formation, diplômes, expérience, réputation. Le thérapeute compétent se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions concernant sa compétence pro-

fessionnelle, et les corporations ou associations professionnelles vous répondront aussi volontiers: elles sont là pour ça. Quand vous êtes insatisfait des services reçus, ou que vous vous estimez lésé de quelque façon, n'hésitez jamais non plus à vous plaindre auprès de la Corporation professionnelle des psychologues — ou des médecins pour les psychiatres —, ou de l'association dont est membre votre psychanalyste. Dans le cas où votre plainte ne serait pas fondée, ces organismes vous feront clairement savoir pourquoi. Dans le cas où elle le serait, ils prendront les mesures qui s'imposent.

une douceur qui se goûte...

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette—Format King Size: "goudron" 12 mg, nicotine 0.8 mg. Régulier: "goudron" 8 mg, nicotine 0.5 mg.

Comment participer au Bingo de Pepsi-Cola.

| | | | |
|-------------------------------------|---|--|---|
| B I N G O | B I N G O | B I N G O | B I N G O |
| 1 18 39 46 73 | 9 26 35 51 70 | 10 21 40 58 70 | 5 21 35 54 62 |
| 9 17 35 51 62 | 2 29 44 46 69 | 1 18 39 46 65 | 14 22 31 50 66 |
| 6 21 FREE 54 70 OR | 1 22 FREE 50 75 GRATIS | 13 26 FREE 59 62 GRATIS | 9 18 FREE 51 69 GRATIS |
| 14 29 44 55 68 | 13 18 31 59 62 | 5 25 44 51 69 | 1 26 40 59 61 |
| 5 25 43 59 66 | 14 25 39 54 66 | 9 29 35 50 75 | 10 29 44 58 75 |

CARTE #1 POUR GAGNER \$5.00. REMPLISSEZ UNE LIGNE HORIZONTALE, VERTICALE OU DIAGONALE.

CARTE #2 POUR GAGNER \$100.00. REMPLISSEZ LA CARTE EN ENTIER.

CARTE #3 POUR GAGNER \$500.00. REMPLISSEZ LA CARTE EN ENTIER.

CARTE #4 POUR GAGNER \$1000.00. REMPLISSEZ LA CARTE EN ENTIER.

CE CONCOURS OFFRE PLUS D'UN MILLION DE PRIX. VOICI TROIS FAÇONS DE GAGNER.

VOUS POURRIEZ GAGNER 25¢, 50¢ OU \$1.00!
Recherchez les rondelles indiquant 25¢, 50¢ ou \$1.00 sous les capsules de Pepsi-Cola spécialement marquées "Bingo". Si vous en trouvez une, remplissez la formule de participation en répondant correctement à la question-épreuve et remettez-la, avec la rondelle appropriée, à votre marchand Pepsi-Cola.

VOUS POURRIEZ GAGNER \$5, \$100, \$500 OU \$1,000!
Collectionnez les rondelles numérotées du Bingo de Pepsi-Cola sous les capsules spécialement marquées "Bingo". Appareillez les numéros des rondelles

avec ceux inscrits sur l'une des quatre cartes officielles du Bingo de Pepsi-Cola que vous voyez ci-dessus. Prenez les cinq rondelles-primés que nous incluons ici pour vous aider à démarrer. Lorsque vous aurez réuni les rondelles suffisantes pour gagner, apposez vos initiales à l'endos de chacune d'elles, remplissez la formule de participation en répondant correctement à la question-épreuve et postez-la par courrier recommandé, en compagnie des rondelles, à l'adresse indiquée ci-dessous.

Concours-Bingo de Pepsi-Cola,
Boîte postale 8157, Toronto, Ontario M5W 1S8

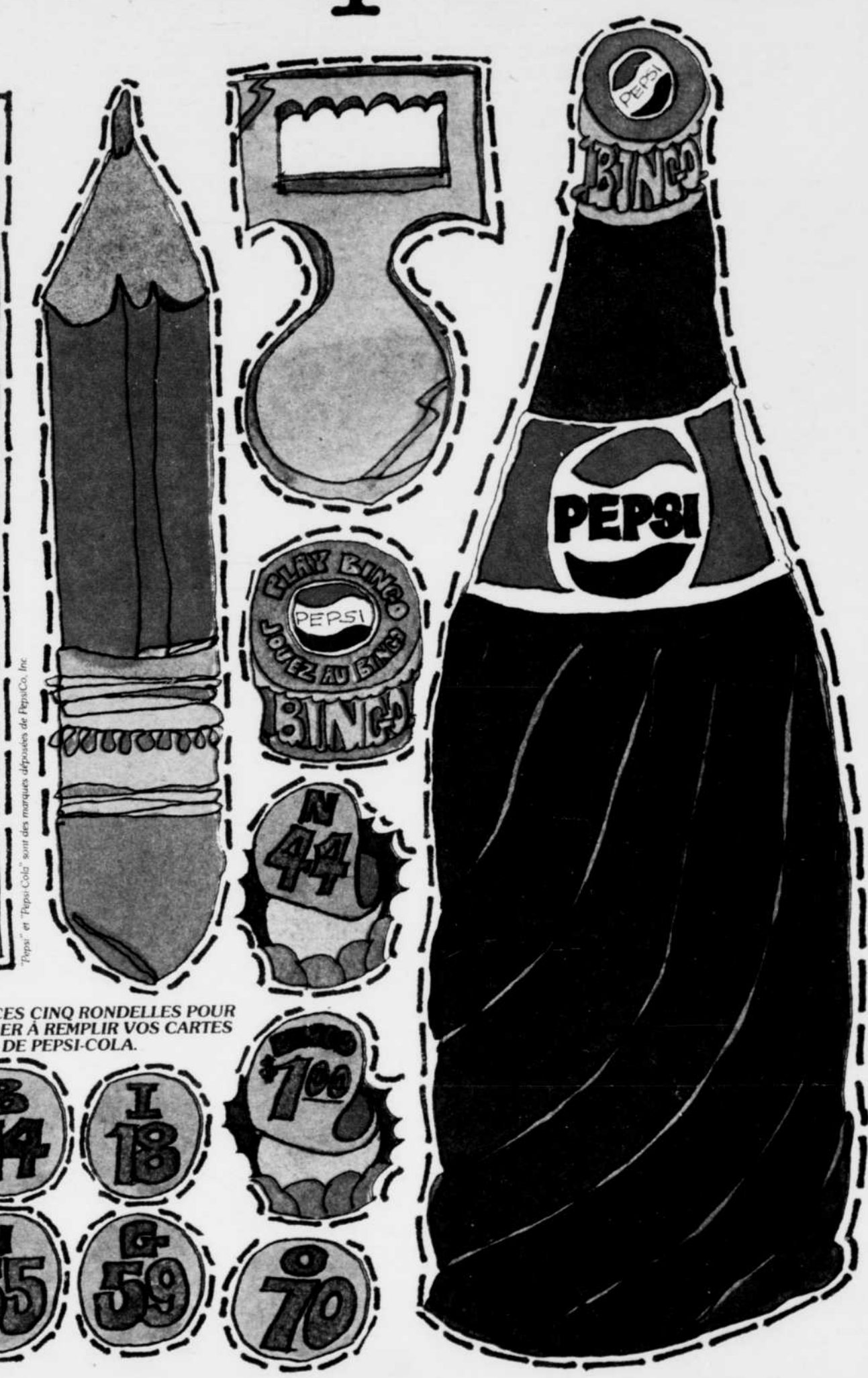
VOUS POURRIEZ GAGNER \$25,000!
Pour participer au Concours-tirage de \$25,000 du Bingo de Pepsi-Cola, faites simplement parvenir 10 rondelles du Bingo de Pepsi-Cola avec votre nom et adresse à:
Concours-Tirage du Bingo de Pepsi-Cola,
Boîte postale 2100, Toronto, Ontario M5W 1H1
Le concours se termine le 19 septembre 1977.

"RECHERCHEZ LES DÉTAILS COMPLETS DU CONCOURS CHEZ VOTRE MARCHAND PEPSI-COLA."

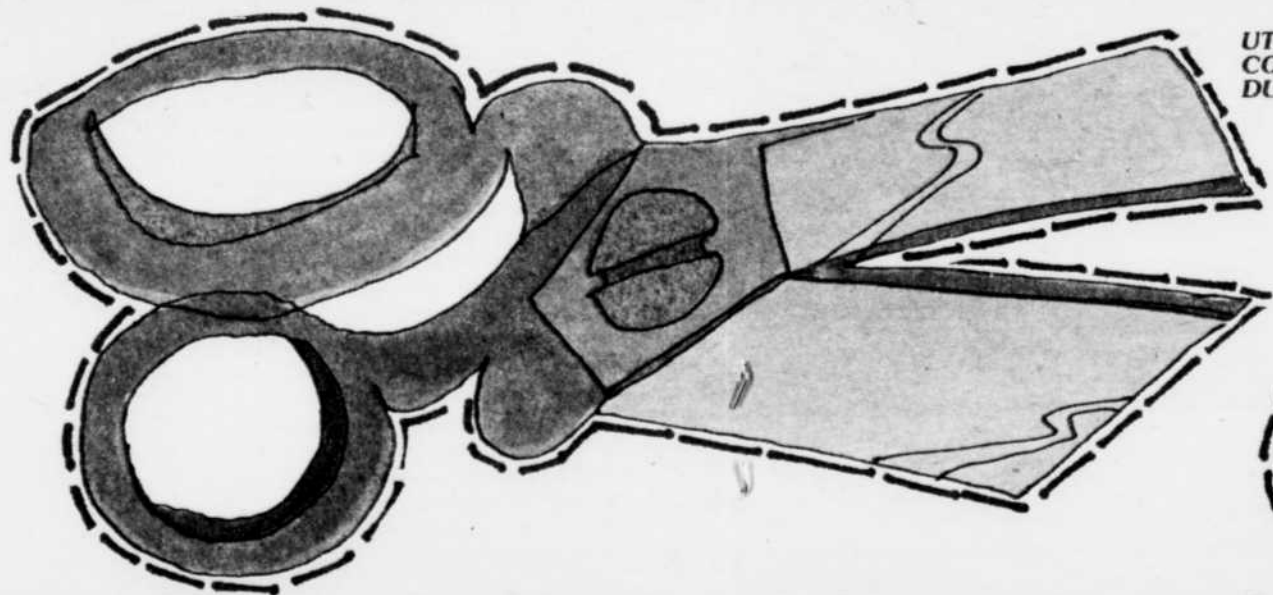
FORMULE DE PARTICIPATION

Ecrivez en lettres moulées

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Province: _____
Code postal: _____ Tél: _____
Répondez correctement à cette question-épreuve:
MULTIPLIER: 123.2 par 673
SOUSTRAIRE: 5453.72
DIVISER PAR: 44.2
AJOUTER: 8824.6
RÉPONSE: _____
Indiquez (✓) le prix désiré: 25¢ ou \$1.00 (); \$5.00 (); \$100.00 (); \$500.00 (); ou \$1,000.00 ().
Je déclare m'être plié(e) aux exigences du concours en toute connaissance de cause, en avoir respecté les règlements et avoir répondu moi-même à la question-épreuve sans aide d'aucune sorte.
Signature: _____



LE BINGO DE PEPSI-COLA
GRAND PRIX: \$25,000



LA COLLECTION
DES FRÈRES SCHLUMPF
581 VOITURES ANCIENNES
ÉVALUÉES
À \$20 MILLIONS



Un domaine de cinq acres à la fois musée et chambre forte. Sa seule raison d'être: célébrer le culte de la belle mécanique.

Ce royaume du moteur est situé au coeur de Mulhouse, important centre industriel de 118 000 âmes du département français du Haut-Rhin, près de la frontière suisse.

Ville d'ordinaire paisible, elle va devenir bientôt le principal centre d'attraction des amateurs de vieilles voitures du monde entier. A la mi-février, les employés des filatures Schlumpf ont occupé ce musée de l'automobile, le plus grand et le plus riche musée privé du genre, appartenant à leurs patrons, les frères Hans et Fritz Schlumpf, et l'ont ouvert au grand public le 9 mars.

Ainsi, pour la première fois depuis que les deux frères ont commencé de rassembler d'anciens modèles de voitures de luxe et de voitures de course, ces "belles" seront profanées par le regard de simples curieux. Ils investiront le temple familial, situé dans une avenue de la ville qui porte le nom de la mère des propriétaires, Mme Jeanne Schlumpf, nom reproduit sur la pierre tombale de dédicace dressée à l'entrée du musée.

Hans et Fritz ont tout sacrifié à leur passion de collectionneurs, au point de mettre en faillite leur usine et de menacer de chômage plus de mille ouvriers. En juin dernier, accablés de \$13 000 000 de dettes, ils ont dû déposer leur bilan. Le syndicat des tisserands les accusant de mauvaise gestion et assiégeant leur maison, les deux frères, contre lesquels un mandat d'arrêt a été lancé par l'Etat, fuient vers Bâle, en Suisse. Le débat se poursuivant entre les créanciers et l'administrateur nommé par voie de Justice et menaçant de s'enliser dans les procédures, le syndicat décide de prendre un gage en occupant le musée, pour s'assurer que la production se poursuivra sans congédiements.

Pourtant, les frères Schlumpf, d'origine suisse, avaient connu d'abord une belle réussite. Ayant débuté comme courtiers en laine, ils ont acquis une première filature sous l'Occupation, dans des conditions plutôt suspectes, et ont édifié peu à peu un véritable petit empire de la laine en rachetant diverses entreprises en difficulté. Peu leur importait de n'avoir pas très bonne réputation dans les milieux ouvriers d'Alsace quand ils contemplaient leur "trésor": leur collection de vieilles autos, qu'on estime valoir environ 20 millions de dollars.

Dans les allées gravillonnées du domaine — une usine désaffectée — sont rangées 581 merveilles: pas moins de 110 Bugatti, dont les trois Royales aux ailes rappelant celles d'oiseaux géants — elles valent \$400 000 chacune et il n'en existe que sept exemplaires dans le monde entier —, des Maserati de course, des Rolls-Royce qui semblent taillées dans le marbre, des Mercedes, des Hispano-Suiza, des Dietrich... En bref, toute la glorieuse première époque de l'histoire de l'automobile.

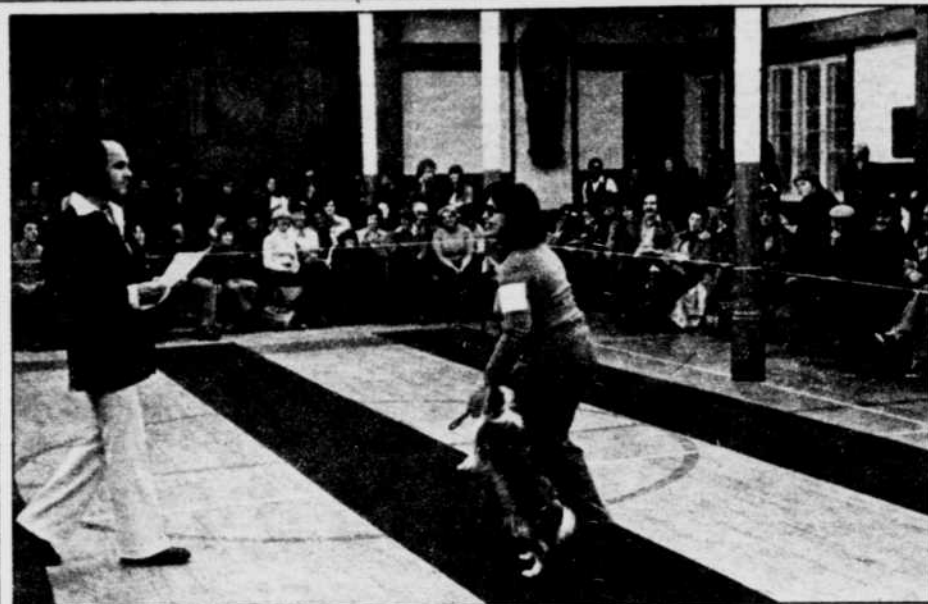


Ci-dessus, de g. à dr., une Bugatti, une Mercedes, une Bugatti Royale et une Rolls-Royce; en haut, vue d'ensemble du musée Schlumpf de vieilles autos, aménagé dans une usine désaffectée; en page de gauche, Fritz Schlumpf.

PHOTOS GAMMA — DANIEL SIMON



PHOTOS SERGE JAUVIN



Ci-contre, même un enfant peut apprendre à son chien à lui obéir; ci-dessus, André Desrosiers, professeur à l'école de dressage, et une propriétaire lui présentant sa bête; à gauche: le résultat des cours: un animal qui garde l'oreille en alerte.

VOTRE CHIEN OBEÏT? ALORS VOUS ÊTES BIEN DRESSÉ!

PAR RÉGIS APRIL

Ils en sont à leur cinquième rendez-vous hebdomadaire. Après un premier exercice de réchauffement, ils reçoivent des félicitations mitigées de la part du professeur. Ce sont des élèves plutôt indifférents. A travers les nombreux et longs cheveux qui lui tombent sur la face, Charlemagne fixe Fantoche qui, du haut de ses longues pattes, allonge un long cou vers la fesse brune et luisante de Princesse. Immobiles, ailleurs, Pitou et Pollux rêvent. Saga et Soleil remuent lentement la tête. Fripouille et Socrate

essaient de se gratter, sans conviction.

Ce sont de belles bêtes en santé et de poids plutôt lourd: pas de chihuahuas, pas de pékinois, ni de poméraniens. Ce n'est pas une école pour "tapettes"! A les voir évoluer, on imagine plutôt des guerriers belliqueux, des commandos vigoureux. Les commandements recommencent à pleuvoir sur le peloton.

"Marche! Assis! Non! Reste! Couché!" Les quadrupèdes, reliés solidement par leur étrangleur à des poignets volontaires et directifs, obéissent. Pas de choix: pas moyen d'allèr sentir le

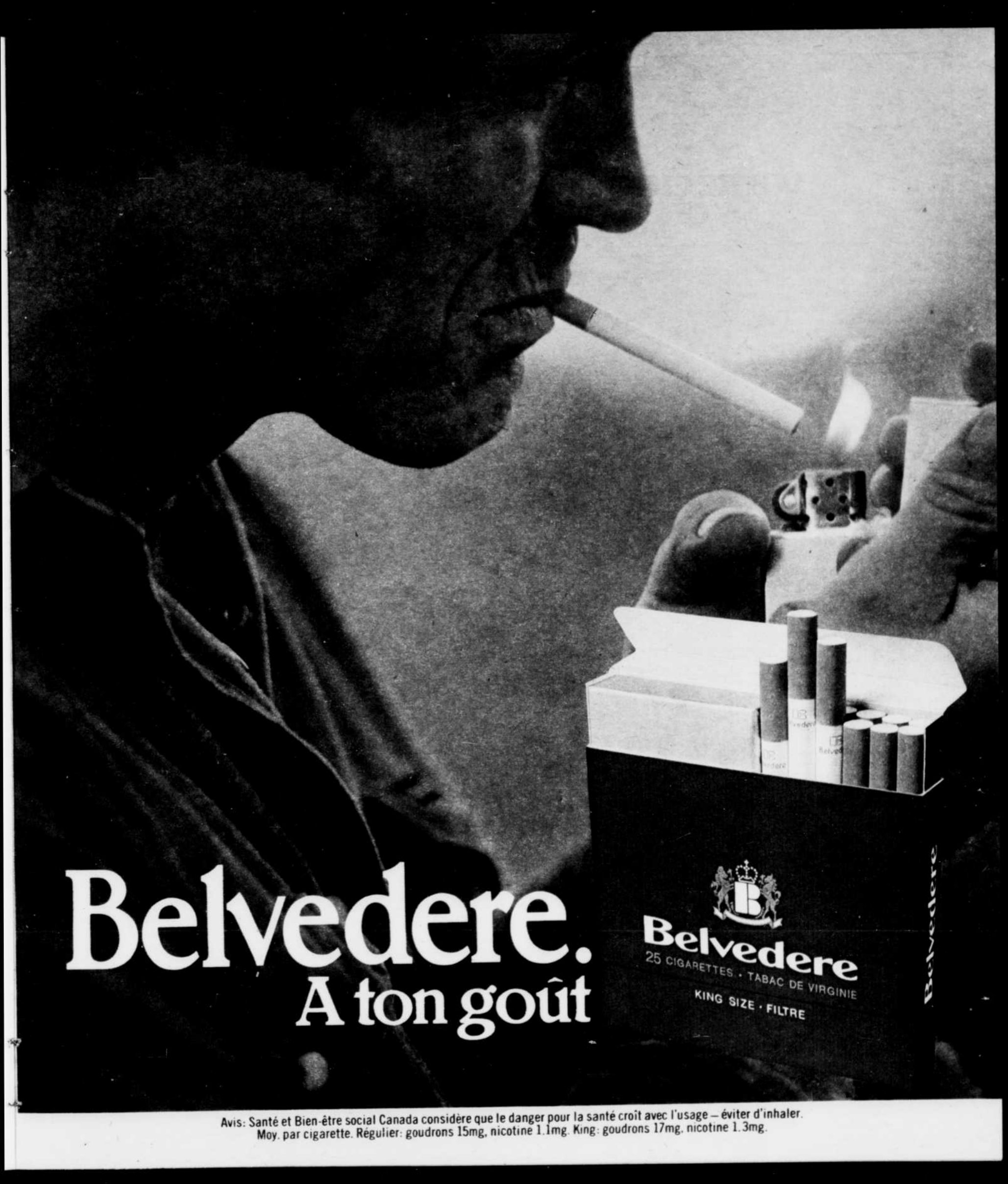
derrière d'un compagnon d'infortune, pas possible de tourner en rond ou en carré. L'obligation dans le plus pur de sa définition... Et pour les récompenser, on leur tapote amicalement le pelage et on leur dit des mots doux qui remercient et encouragent. J'en ai interviewé un qui m'a dit: "Grr... Si je m'oublie, je me fais serrer le gosier. Mon maître a le bon bout de la corde... J'aime autant jouer à l'obéissant que de mourir asphyxié! Grr..."

Alors, le dresseur en chef arrêta la procession autour de la salle. On

entendit une vingtaine de voix humaines, masculines et féminines, commander à leur animal: "Assis!" André Desrosiers, maître après Dieu, demanda: "Y a-t-il des problèmes particuliers cette semaine?" Une voix très douce de jeune fille répondit, déçue et confiante: "Oui, un gros... Il n'y a rien à faire. Il part en peur... Il ne reste même pas assis."

André s'empare de la laisse, s'informe du nom du chien, et entraîne ce dernier. La bête rouspète, tire de son

Suite page 18



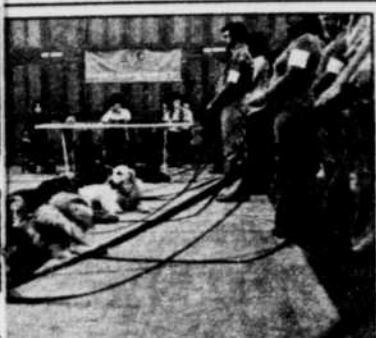
Belvedere.

À ton goût


Belvedere
25 CIGARETTES · TABAC DE VIRGINIE
KING SIZE · FILTRE

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moy. par cigarette. Régulier: goudrons 15mg, nicotine 1.1mg. King: goudrons 17mg, nicotine 1.3mg.

VOTRE CHIEN OBEÏT?



Ci-contre, de g. à dr.: un chien qui n'aime pas les photographes et a tenté de mordre la main de l'auteur; un propriétaire fait marcher son chien à ses côtés; en fin de cours, on est parvenu à forcer tous les chiens à se coucher en rang.

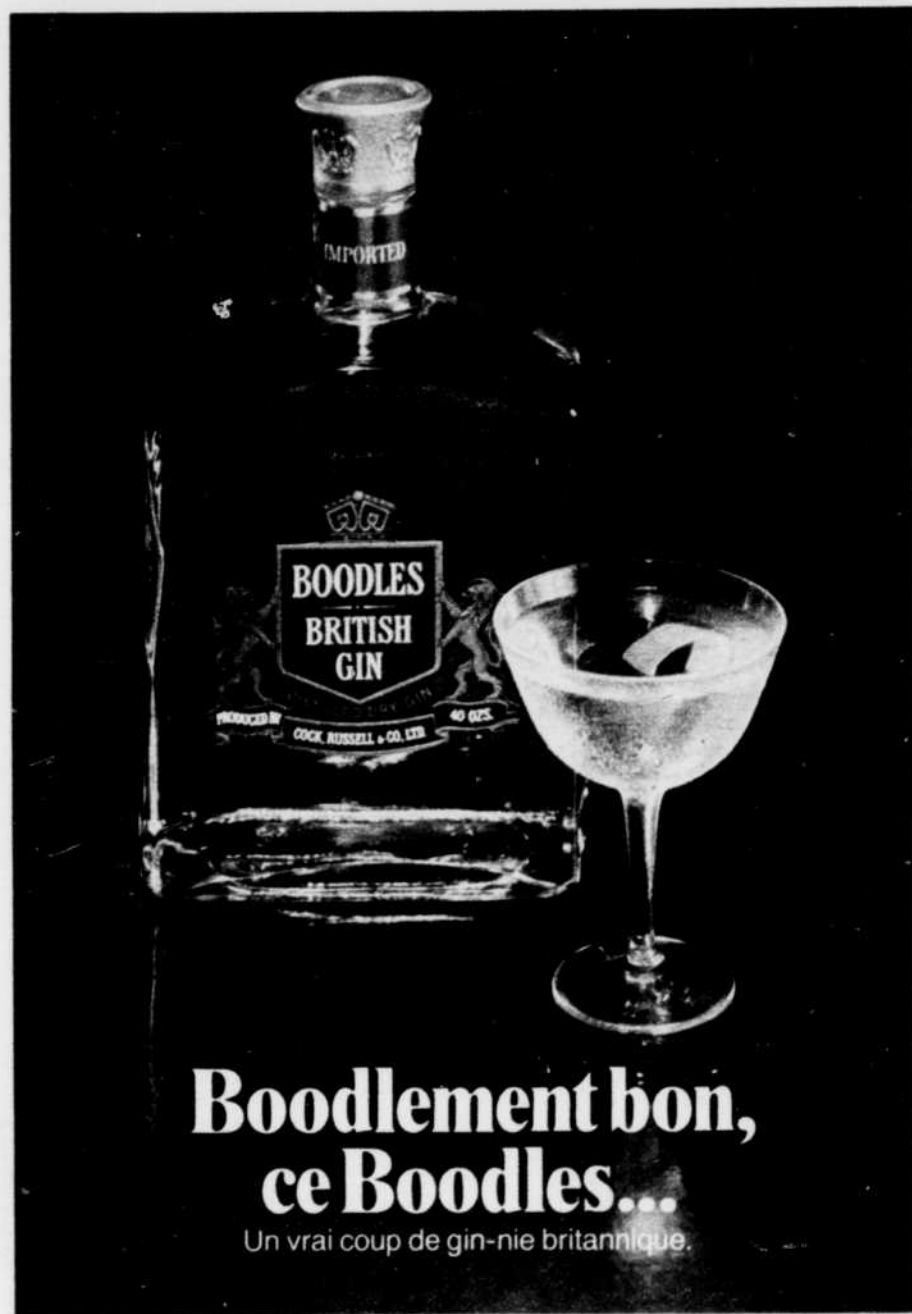
côté, regarde ailleurs, tente d'aller se mordiller la queue. André donne de la corde et commande avec autorité: "Pancho, marche!" Pancho, jeune doberman magnifique, piétine, remue de tous les bords. Le manieur chef tire au bon moment, lance un "non" strident, et Pancho se met en marche. "Pancho, assis!" Résistance sans doute prévue. "Pancho, assis!" La main gauche d'André pèse sur l'arrière-train. Le chien baisse et rebondit. Nouvelle poussée verticale de haut en bas. Pancho s'assied. "Pancho, marche!" André donne encore de la corde et, miracle, Pancho suit André. Sa maîtresse n'en revient pas.

André caresse l'animal et lui dit gentiment: "Pancho, bon chien!" La jeune fille à la voix douce vient de voir et d'apprendre beaucoup de choses. André lui dit: "Pancho sait plusieurs mots. Il faut lui parler clairement mais sans crier. Il y a une grande différence entre être autoritaire et faire du bruit."

A l'autre bout de la salle, un homme dans la cinquantaine s'agit et s'agenouille près de Frippouille. Un de ses bras encercle le cou du setter irlandais. Le chien a peur et se débat. L'autre main écrase l'arrière de l'animal. Le chien s'écroule sur le côté et fait marcher tout ce qu'il possède de mobile, la tête, la queue et les quatre pattes. Pendant ce temps, le maître, ou celui qui prétend l'être, parle sans arrêt, avec nervosité. Discours incompréhensible, d'autant plus qu'il ne veut pas déranger les autres ni passer pour ridicule. André intervient, redresse Frippouille d'un bon coup à l'étrangleur et le monsieur à cheveux gris le remercie.

André lui dit: "Le chien ne comprend pas les grands discours. Et l'homme dans sa tête se dit: "Bon! Finies les explications, les exhortations et les mises en demeure!" Et le cours continue. Le professeur demande: "Pratiquez-vous un peu la semaine, à la maison?" Les réponses sont à peu près celles-ci: "Non, pas assez!" André lève les bras au ciel, implore les grâces divines et ne dit rien... Aussitôt, sans avertissement, André lance un grand cri à première vue sans signification: "Soleil!"

Tout le monde s'interroge. Soleil est un chow-chow splendide qui ne veut pas demeurer couché. Soleil sait bien son nom. Les dix-neuf autres animaux n'ont pas bougé d'un poil. Seule, la grosse tête à poils roux et drus et à la langue bleue ont fait un angle de quarante-cinq degrés dans la direction de la voix d'André, avant de s'aplatir avec le reste du corps près des pieds de



Boodlement bon, ce Boodles...

Un vrai coup de gin-nie britannique.

son maître.

Quelques minutes plus tard, un jeune berger allemand s'énervé, tire sur son bout, rue, monte sur ses pattes arrière, gronde, mord le cuir de sa laisse, retombe et montre sournoisement les dents. André accourt sans se hâter, s'arrête devant l'animal en mouvement. Le maître, pourtant robuste, a perdu la maîtrise de Jupiter. André fixe la bête dans les yeux, et montre lui-même les crocs. Il parle avec autorité et avec des mots simples. Il balance énergiquement son poing en visant avec soin le cou de

Jupiter qui évite les coups et en reçoit quelques-uns sur la gueule, plus angoissants que douloureux. Durant quelques secondes, le combat hiérarchique prend place. André gronde fort, il a les yeux exorbités, il est penché sur son adversaire. Qui gronde le plus? Jupiter ou l'autre. Cela s'appelle mater son chien.

L'instinct grégaire, celui de la meute ancestrale, s'éveille chez les autres qui rugissent en chœur, malheureux et agressifs de voir ce qui arrive à leur congénère. La queue de Jupiter tombe entre les pattes arrière et glisse presque

sous le ventre. André prend la laisse et part faire un petit tour. L'animal, les oreilles tombées sur le cou, regarde son nouveau maître et se soumet. "Marche! Assis!" et même "Couché!" André le tapote amicalement et le ramène.

Une femme tout émue, presque en pleurs, affirme: "Jamais, je ne pourrai faire cela!" André l'entend: "Alors, ce sera le chien qui le fera!" Heureusement, le chien que possède la dame est un gentil petit coolie. Ce qui précède s'est fait sans sadisme. André me dit plus tard: "Il ne faut pas anéantir l'animal. Sinon on en fait un peureux. Il faut lui laisser des réactions."

Situation assez tendue, cependant, qui rappelle le dompteur du cirque face à son tigre. André explique laconiquement: "Qui doit être le maître? Le chien ou vous? Vous ou le chien?" Alors, les humains se détendent et se rassurent quant à la supériorité de leur race sur la canine...

J'ai vu déjà deux chiens se battre. Leur numéro est toujours pathétique, bruyant, spectaculaire. Puis, l'un des antagonistes, celui qui trouve l'autre trop fort, se laisse glisser sur le flanc et entrouvre les pattes postérieures. Le vainqueur pourrait castrer la vaincu, mais satisfait de sa performance, supérieur ici à l'homme dans des circonstances similaires, il se contente de renifler la zone génitale du perdant... et il s'éloigne vers de nouvelles conquêtes.

Des trucs simples, un conditionnement à base de récompense et de punition, la première quand le chien obéit, la seconde pour le ramener à l'ordre. Strict, sûr de lui, sans reproche et sans peur, le maître est là pour commander, se faire obéir, avec des mots brefs, bien articulés, sur un ton stable sans grincements.

Il se dégage de tout cela un principe fondamental: la vraie supériorité sait conserver son statut. En effet, à qui serais-je supérieur si j'annihile l'autre? Mao l'a très bien compris. D'ailleurs, les meilleures et durables amitiés commencent le plus souvent par une bataille de coin de rue, une dent cassée ou un oeil au beurre noir.

Conditionnement: répétition succincte du même geste, du même vocable, et bénédiction si réussite, excommunication si échec... et nouvel exercice jusqu'au complet succès de l'opération. Le maître doit gagner coûte que coûte! L'humain doit simplifier son comportement en face du canin. Les longues jérémiades, le vocabulaire abstrait, les syllogismes les plus classiques, ça n'a aucun effet et ça mêle. Il faut descendre au niveau de la compréhension

de l'autre et éviter de dépenser de l'énergie à vide en voulant hisser l'autre à son propre niveau.

Un cours de dressage à l'obéissance pour chiens doit commencer lorsque l'animal est jeune car les mauvaises habitudes font des racines très profondes. Le combat risque alors d'être long et inutile et le chien devient parfois plus négatif, plus rétif, voire dangereux. Le chien est capable de fidélité si le maître n'est pas une nouille, ni un ambivalent, ni un sadique. L'homme — sens générique — doit représenter pour Soleil, Saga, Socrate et Adolf une image de stabilité, de justice, de paternalisme où se mélangent l'intransigeance et la confiance.

Obéir, c'est passé de mode pour l'homme. Le chien, de son côté, dans sa petite philosophie personnelle, comprend mieux que l'homme, être pervers, les limites de ses propres exigences. La récompense aidant, il finit par se considérer comme un être heureux. Pas de promesses stupides, pas de chantages extravagants, comme dans le cas des enfants, l'appréciation dans le cas de l'animal n'a pas besoin de prendre la forme d'un biscuit, d'un bonbon, d'une bricole, d'une bicyclette à dix vitesses.

Le maître, lors de ce cours, en profitera, s'il a le moindre d'intuition, pour apprendre beaucoup sur sa petite personne et sa position dans la hiérarchie sociale où il tente trop souvent d'atteindre les branches les plus hautes sans savoir d'avance s'il souffre de vertige. C'est l'orgueil qui mène le monde, paraît-il, avec ce que tout cela contient de vaines prétentions, de pseudo-participation et de "c'est la faute des autres".

Vers la fin de ce cinquième cours-laboratoire, les vingt maîtres sont parvenus, durant trois bonnes minutes, à faire coucher leur berger, setter, danois, boxer, samoyède, airedale, husky, saint-hubert et compagnie près d'eux, à s'en aller devant, à déposer la laisse sur le sol, à se redresser et à s'éloigner à quinze pieds. Séquence incroyable, toute de silence, de sérieux, de concentration. Le maître subjugué par la pensée l'animal aplati et docile qui le regarde d'un oeil placide, lui, l'homme, elle, la femme, figure d'autorité, de loi et d'ordre. Il faut essayer de réussir avec le chien ce qui est devenu impossible avec l'enfant...

Le maître jubile dans son for intérieur. Il ressent quelque chose de supérieur à ce que le chat, le serin ou le poisson rouge ne pourraient jamais lui procurer, malgré le miaulement affable, la sérénade matinale et les babines

silencieuses de l'ange dans l'aquarium.

"Princesse! Veux-tu bien venir te coucher, bon, ici, là, bon, comme un bon chien! Sois gentille, là, Princesse!" A éviter, ces platitudes accumulées avec grâce, douceur, sympathie et nervosité.

"Brutus! couché à mes pieds... Non. Maudit! Couché! Eh! Tête de cochon!" A éviter, les cris barbares, les jurons inutiles et les remarques désobligeantes qui tombent sur la bête souvent accompagnés de coups de poing impulsifs et de coups de pied agressifs.

De plus, le chien se trouve à être confronté à un phénomène de groupe. Il apprend à se socialiser, à ne pas dégringoler dans la folie d'un carnaval idiot où toute valeur est piétinée. D'instinct, Médor a bien envie d'aller flairer les parfums d'autrui, surtout quand il s'agit d'une "belle fille" à longs poils blancs ou à toison rousse et luisante. La civilisation a ses exigences! Il faut savoir se tenir en société. Les hommes ne donnent-ils pas le bon exemple? De toute façon, et c'est bien ainsi, tout chien doit être attaché lorsqu'il vit en ville. Il doit être enregistré à l'hôtel de ville, qui vous fait payer un permis annuel de quinze, vingt ou vingt-cinq dollars.

Le meilleur spectacle en ville n'est pas *Rigoletto*, ni les *Femmes savantes* ou les danseuses minables de nos bars-salons enfumés. Le meilleur show en ville se passe au sous-sol d'un motel de Sainte-Foy, le mardi soir de sept à huit.

"Monsieur Desrosiers, croyez-vous que votre méthode pourrait servir à l'éducation des enfants?"

Il ne m'a pas répondu directement, mais son silence contenait beaucoup de oui. C'est quand l'enfant commence à parler que les choses se gâtent. D'ailleurs, l'un des premiers mots qu'il prononce avec "papa" et "maman", c'est "non". Plusieurs parents rêvent d'un étrangleur qui ne laisserait pas de marque sur la peau du cou. C'est pour cela qu'ils tapent plus bas.

Je parle souvent avec mon chien: "Je te le dis, Socrate, tu possèdes une supériorité sur l'homme. Tu ne peux pas savoir à quel point tu es chanceux de ne pas parler." Il me répond tout de même avec un grand bâillement d'ennui rempli de sons multicolores, avant de coucher sa grosse caboche frisée sur mon pied.

"Monsieur Desrosiers, à qui s'adressent surtout ces cours d'obéissance?"

Il me répond avec un sourire: "Je crois que dans 90 p.c. des cas, c'est le maître qui subit le dressage..."



Le monde entier se nourrit des fruits de la ferme!

Pain, beurre, viande, pommes de terre, lait, oeufs, légumes et fruits... presque tous les aliments proviennent de la ferme!

Les aliments ne poussent pas dans les restaurants ni sur les tablettes des supermarchés, mais il faut les y acheminer à partir de la ferme et une foule de gens y trouvent également leur gagne-pain.

Les camionneurs et les cheminots les transportent d'abord de la ferme aux conserveries, aux moulins, aux boulangeries, aux fabriques d'emballages et à des douzaines d'autres entreprises qui dépendent du domaine de l'alimentation.

Tout le monde doit se nourrir. A travers tout le Canada, les gens dépendent de l'agriculture pour assurer leur subsistance, que ce soit par la transformation des produits de la ferme ou par la vente aux fermiers de la machinerie, des engrais et autres fournitures agricoles.

Voilà pourquoi les politiques gouvernementales visant à maintenir une saine agriculture sont si importantes pour tous les intéressés.

Saskatchewan Wheat Pool POOL

La coopérative Saskatchewan Pool fournit les services et installations nécessaires à 71,000 propriétaires de fermes exploitées et agit comme porte-parole des membres en ce qui concerne les politiques agricoles.

Pour obtenir un livret concernant la coopérative Pool, poster ce coupon à: Information Division, Saskatchewan Wheat Pool, 2625 Victoria Avenue, Regina, Saskatchewan.

Nom _____

Adresse _____



A bons amis, bonne table!

Recevoir à la maison semble plus en vogue qu'il y a quelques années. Des gens qui invitaient leurs amis au restaurant ont pris l'habitude — la vie est si chère — de les accueillir plutôt à leur table. Il n'est pas si difficile, après tout, de soigner un peu le menu et de mettre le couvert avec un brin de fantaisie. Et c'est si charmant!

Voici un bon et simple repas qui convient particulièrement bien aux jours chauds que, je l'espère avec vous, nous reverrons bientôt.

MENU

Jus de tomate aux fines herbes
Saumon froid
Salade de pois et de riz
Concombre mariné
Pointes à l'oignon et au fromage
Ananas et bleuets relevés

JUS DE TOMATE AUX FINES HERBES

1 boîte de 19 onces de jus de tomate
1 1/2 cuil. à table de vinaigre de vin à l'estragon
2 cuil. à thé de sucre
1/4 de cuil. à thé de sel
1/4 de cuil. à thé de feuilles de basilic séchées
1 cuil. à table de persil haché
1 pincée de poivre
Craquelins au fromage
Brindilles de persil

Mêler, dans une casserole, tous les ingrédients excepté les craquelins et le persil. Chauffer jusqu'à ébullition, en brassant de temps à autre. Laisser mijoter 5 minutes.

Verser dans des tasses à soupe et garnir chacun d'un craquelin et d'une brindille de persil. Offrir aux convives d'autres craquelins. (4 portions)

SAUMON FROID

4 darnes de saumon, de 1 pouce d'épaisseur
1 petit bouquet de feuilles de céleri
6 brindilles de persil
1 tranche d'oignon
6 grains de poivre
1 petite feuille de laurier
1/2 cuil. à thé de feuilles de basilic séchées
1 cuil. à thé de sel
1/2 tasse de vin blanc sec
Eau bouillante
1 cuil. à thé de gélatine en poudre
1 cuil. à table d'eau froide
1/2 tasse de crème sure, du commerce
1/2 cuil. à thé de sel
Quelques gouttes de sauce Tabasco
1 cuil. à thé de raifort [préparé]
Câpres
Pointes de citron

Mettre les darnes de saumon, plusieurs heures avant le moment de servir, dans une grande poêle épaisse, les unes à côté des autres. Ajouter le céleri, le persil, l'oignon, les grains de poivre, le laurier, le basilic, 1 cuil. à thé de sel et le vin. Ajouter suffisamment d'eau bouillante pour presque couvrir le saumon. Chauffer jusqu'à ébullition, baisser le feu, couvrir hermétiquement et faire mijoter, 10 minutes ou jusqu'à ce que le poisson s'effeuille aisément à la fourchette. (Attention de ne pas trop cuire; les darnes ne doivent pas se briser.)

Retirer le poisson de son bouillon de cuisson, avec une spatule. Bien égoutter et disposer les darnes dans un plat. Enlever la peau, avec précaution. Couvrir le poisson de papier de cuisine transparent et le réfrigérer plusieurs heures.

Réduire à 1/2 tasse le bouillon de cuisson du poisson en le faisant bouillir vivement, à découvert. Le réfrigérer jusqu'à ce que les darnes soient parfaitement refroidies. Ajouter la gélatine à l'eau froide et laisser reposer 5 minutes. Chauffer le bouillon du poisson jusqu'à ébullition et y ajouter la gélatine délayée en brassant pour bien dissoudre cette dernière. Refroidir, en plaçant la casserole dans de l'eau glacée, jusqu'à ce que le mélange ait la consistance du blanc d'oeuf. Le déposer à la cuillère, partout sur les darnes, pour les bien glacer. Réfrigérer jusqu'au moment de servir.

Mêler la crème sure, 1/2 cuil. à thé de sel, la sauce Tabasco et le raifort et réfrigérer jusqu'au moment de servir.

Disposer les darnes dans un plat de service et mettre une bonne cuillerée de crème sure relevée dans le creux de chacune. Parsemer cette crème de quelques câpres et décorer d'une brindille de persil. (4 portions)

SALADE DE POIS ET DE RIZ

1 tasse de riz, non précuit ou prétraité, à longs grains
1 cuil. à table de beurre ramolli
1 1/2 tasse de petits pois congelés
1 cuil. à table d'huile d'olive
1/2 tasse d'oignon haché
1 petite gousse d'ail, broyée
1/2 tasse d'olives farcies, tranchées
1/4 de tasse de pimento, de conserve, haché
1/2 tasse de châtaignes d'eau, tranchées
1/2 cuil. à thé de sel assaisonné
8 oignons verts
Laitue
1/4 de tasse d'huile d'olive

Cuire le riz, selon les indications sur le paquet. Ajouter le beurre, brasser délicatement, à la fourchette, et laisser refroidir. Cuire les pois selon les indications sur le paquet en comptant la plus courte période de temps indiqué. Egoutter immédiatement et laisser refroidir.

Chauffer 1 cuil. à table d'huile d'olive, dans une petite poêle épaisse. Y cuire l'oignon et l'ail 3 minutes, à feu doux et en brassant. Ajouter au riz, dans un grand bol, le mélange oignon et ail, les olives, le pimento, les châtaignes, les pois et le sel assaisonné. Couvrir et réfrigérer.

Faire des incisions dans les oignons, du sommet jusqu'à presque toucher le bulbe, de façon à en détailler toute la partie verte en autant de fines languettes que possible. Les mettre dans de l'eau glacée, au réfrigérateur, jusqu'à ce que les fines languettes vertes s'enroulent un peu sur elles-mêmes.

Habiller de laitue un bol à salade, au moment de servir. Ajouter 1/4 de tasse d'huile d'olive à la salade de riz et brasser délicatement. La mettre dans le bol. Glisser les oignons verts entre le bol et la laitue, tout autour, de telle façon que leurs bouts bouclés forment de petits panaches au-dessus des bords du bol. (4 portions généreuses)

CONCOMBRE MARINÉ

2 gros concombres
Sel
1/4 de tasse de vinaigre blanc
1/4 de cuil. à thé de sucre
1 pincée de poivre
1/2 cuil. à thé de feuilles de fenouil, séchées ou 1 cuil. à thé de fenouil frais déchiqueté aux ciseaux

Faire de longues rainures dans la pelure des concombres, d'un bout à l'autre des fruits, avec les dents d'une fourchette. Détailler les concombres en tranches minces et mettre ces dernières dans un bol, en salant légèrement chaque couche de tranches. Mettre, sur le concombre, une assiette qui s'ajuste bien à l'intérieur du bol et poser dessus un poids (une grosse boîte de conserve, par exemple). Réfrigérer pendant plusieurs heures.

Egoutter le concombre et le rincer, à l'eau froide courante. Le mettre dans un contenant petit et profond. Mêler le vinaigre, le sucre, le poivre et le fenouil et verser le mélange sur le concombre. Réfrigérer au moins 1 heure, en pressant un peu les tranches de concombre dans la marinade et en les tournant, une ou deux fois. (4 portions)

POINTES A L'OIGNON ET AU FROMAGE

1 cuil. à table d'huile à cuisson
1/2 tasse d'oignon finement haché
1 oeuf
1/2 tasse de lait
1 1/2 tasse de mélange, du commerce, pour pâte à tout usage
1 tasse de cheddar fort, râpé
1 cuil. à table de graines de pavot
2 cuil. à table de beurre fondu

Chauffer le four à 400°F. Graisser un moule à gâteau rond, de 8 pouces de diamètre.

Chauffer l'huile dans une petite poêle épaisse. Ajouter l'oignon et cuire 3 minutes, à feu doux et en brassant. Battre ensemble légèrement, à la fourchette, l'oeuf et le lait. Mettre le mélange à pâte à tout usage dans un bol. Ajouter 1/2 tasse de fromage et brasser délicatement, à la fourchette. Ajouter l'oignon ainsi que le mélange d'oeuf et de lait et ne brasser, à la fourchette, que juste assez pour bien mêler. Etendre la pâte dans le moule, la parsemer de la demi-tasse de fromage qui reste et des graines de pavot et l'arroser du beurre fondu.

Cuire au four, 25 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien bruni. Servir très chaud, en pointes.

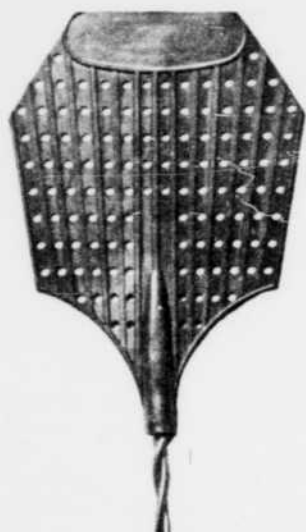
ANANAS ET BLEUETS RELEVÉS

1/2 de tasse de sucre
1/2 tasse d'eau
1 cuil. à table de jus de citron
1 petit bâton de cannelle
6 clous de girofle
1 cuil. à thé de vanille
3 tasses d'ananas frais en cubes de 1/2 pouce
1 paquet de 11 onces de bleuets congelés

Mêler sucre, eau et jus de citron, ajouter la cannelle et les clous et faire bouillir 2 minutes. Retirer du feu. Ajouter la vanille, en brassant. Ajouter les cubes d'ananas au liquide bouillant et laisser refroidir en brassant souvent. Couvrir et bien réfrigérer.

Faire dégeler les bleuets et les égoutter. Retirer de la préparation la cannelle et les clous et jeter ces condiments. Répartir l'ananas et son sirop dans de grandes coupes à sorbet, au moment de servir, et parsemer généreusement de bleuets. (4 portions)•

**PIF, PAF, POF,
FLOP, POUF, PLAC,
PLOC, PING, PLOF....
PFIU....!**



BZIT.

La « lumière noire » spéciale de l'insecticide électronique Flowtron attire les moustiques par milliers et les tue sans pitié.

Le Flowtron vous débarrasse des insectes agaçants rapidement, proprement, électroniquement.

Cet été, arrangez-vous donc pour avoir la sainte paix dans votre cour.

FLOWTRON®

Un produit

AUTOMATIC RADIO of Canada Limited
1480 Beaulac Street, St-Laurent PQ



**Une crème médicamenteuse
soulage pendant des heures.**

**Enrayez
les démangeaisons
féminines**

Cette nouvelle crème apporte un soulagement temporaire aux démangeaisons, brûlements et irritations de la région vaginale externe.

Vagisil est spécialement conçue pour soulager rapidement les démangeaisons vaginales externes. Vagisil forme une pellicule protectrice rafraichissante qui enraye le pullulement des bactéries, soulage les tissus affectés et accélère la cicatrisation. Vagisil est une crème non grasse qui ne tache pas. Elle est délicatement parfumée. Disponible au comptoir des produits d'hygiène féminine.

Vagisil

**GRATIS
50
timbres
d'Asie**



Obtenez cette magnifique collection de 50 timbres différents des pays Orientaux, Chine, Inde, Pakistan et autres pays asiatiques. Le tout gratuitement pour vous faire connaître nos sélections de timbres en approbation.

EN PLUS - 5 magnifiques timbres Olympiques de formats géants si vous incluez ce coupon.

LOUIS ARPIN C.P. 240P Phillipsburg, Qué. J0J 1N0
Incluez 25¢ pour frais d'expédition.

perspectives

est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231, rue Saint-Jacques
Montréal H2Y 1M6 • Tél. 282-2224

Directeur de la rédaction
Pierre Gascon

Directeur adjoint
Jean Bouthillette

Directeur artistique
Pierre Legault

Rédaction
Edouard Doucet
Isabelle Lefrançois
Adrien Robitaille

Photographe
Denis Plain
Secrétariat
Gisèle Payant

Service artistique
Marthe Bolduc
Michel Brunette
Roger Dion
Michel Genest
France Lafond

Président
Jean Robert Bélanger
Vice-président
Paul-A. Audet
Secrétaire
Charles d'Amour
Treasorier
Guy Pépin

Représentant publicitaire
MagnaMedia Limitée
231, rue Saint-Jacques
Montréal H2Y 1M6
Tél. 282-2120

155N 0380-6790

**UNE PIERRE
DANS MON JARDIN**



Je sais qu'on ne manquera pas de me jeter la pierre. Même ma femme, de qui je devrais attendre la plus grande compréhension, me regarde de façon étrange depuis que je lui ai annoncé que les cailloux se multiplient... J'aimerais souligner à mes détracteurs éventuels que des gens aussi intelligents qu'eux ont cru pendant des millénaires que la terre était plate; que le Saint-Office de Rome a déjà condamné le brave Galilée qui prétendait que la terre tourne autour du soleil. Aujourd'hui, Galilée a son portrait dans tous les manuels scolaires et tous les dictionnaires, mais on ne parle plus des évêques qui l'ont condamné.

On aura beau, chers lecteurs, essayer de me démontrer que les pierres sont parfaitement stériles, je ne puis qu'affirmer: "Et pourtant, elles se reproduisent!" Elles se multiplient comme les êtres humains, les oiseaux, les poissons et les plantes pour peu qu'elles se trouvent dans un milieu et un climat favorables. Comme plus d'un humain, les pierres cachent donc leur sensibilité sous une écorce rude. Voilà qui explique enfin que le français, langue logique s'il en est, ait toujours parmi ses expressions les plus courantes une phrase aussi étonnante que "malheureux comme une pierre".

Nos ancêtres gaulois, qui vivaient tout près de la nature, savaient d'instinct qu'une pierre est sensible, donc qu'elle peut éprouver des sentiments. Les esprits assez audacieux pour partager ma découverte sauront désormais que sont malheureuses toutes les pierres placées dans des endroits qui ne sont pas propices à leur reproduction, de la même manière que les détenus se morfondent dans nos pénitenciers et que les animaux tournent en rond dans des cages! Quant aux incrédules, qu'ils refassent mes propres expériences avec la même rigueur scientifique et ils arriveront aux mêmes résultats!

Depuis quelques années, chaque fois que je bêchais mon potager, j'enlevais toujours de plus en plus de cailloux. Les petits voisins jetaient-ils en cachette des pierres dans mon jardin? C'était difficile à croire puisque les voisins n'ont pas d'enfants. Je m'ouvris alors à ma femme de la possibilité que les pierres elles-mêmes soient responsables. Elle pouffa de rire. L'automne dernier, dans le plus grand secret, j'isolai de façon parfaite un coin du potager en plantant quatre piquets que je reliai entre eux par de la corde pour composer un carré de quatre pieds sur quatre. Patiemment, avec cette minutie dont seuls les chercheurs sont capables, je retournai la terre à la bêche, étiquetant et numérotant chaque caillou. Après les avoir tous recensés, je les redisposai dans le carré, prenant soin de noter sur une feuille leur emplacement exact. Il fallu plus d'une semaine de travail pour achever cette tâche surhumaine: numéroté et étiqueter 969 cailloux dont le tour de taille variait de 50 millimètres à 10 centimètres, consigner ensuite position et profondeur sur un plan à l'échelle.

Par la suite, je disposai 41 cailloux de diverses grosseurs sur une superficie de quatre pieds sur quatre dans le parterre, 24 cailloux sur l'asphalte et 37 sur le plancher de terre de mon garage que je n'ouvre pas de l'hiver.

Comme il fut long cet hiver durant lequel j'attendis le résultat de mes expériences! Dès la fonte des neiges, force me fut de constater que les 41 cailloux disposés sur la gazon étaient toujours là, dans leur position originale, de même que les 24 cailloux posés sur l'asphalte et les 37 endormis dans le garage. M'étais-je fait des illusions?

Quelle ne fut pas ma stupéfaction, en retournant la terre de mon potager dans le carré que j'avais isolé, de recenser 1 547 cailloux, dont 966 étaient étiquetés. Trois avaient donc disparu! Mais le plus ahurissant, c'est que tous les cailloux non étiquetés avaient moins de 50 millimètres de tour de taille — il s'agissait donc de jeunes cailloux —, et que plus de la moitié des pierres étiquetées avaient grossi! Que faut-il en conclure? Que les pierres ne se reproduisent pas quand le gazon nuit à leur mouvement; qu'elles sont stériles sur l'asphalte et qu'elles le sont aussi (l'expérience de mon garage) lorsqu'elles ne sont pas recouvertes de neige, ce qui expliquerait les déserts des pays chauds où il n'y a que du sable et pas de caillou. Les pierres deviennent par contre très fertiles dans un sol meuble que la neige recouvre tout l'hiver, ce qui explique la réaction de tous les jardiniers amateurs qui ont toujours cru que les pierres "poussaient" dans leurs potagers.

Mes expériences n'ont résolu qu'une partie du problème. Il reste à découvrir comment les pierres s'accouplent, et ça ne sera pas facile puisque, selon toute vraisemblance, elles le font sous la neige. L'habitude qu'avaient les Indiens de frotter deux pierres ensemble serait-elle la clé de l'énigme? Les flammèches ainsi produites ne seraient-elles pas le résultat de la passion amoureuse que le frottement provoque chez deux pierres? Je poursuis mes recherches, car pierre qui roule...

La cigarette douce

Craven "A", la marque de cigarettes douces qui inspire le plus de confiance au Canada, présente la Craven "A" *Special Mild*... une cigarette très douce qui offre le bon goût et la qualité exceptionnelle du produit original.



C'est encore
le produit original
qui est le meilleur.



La cigarette la plus douce que nous ayons jamais faite.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette — goudron 5 mg, nic. 0.4 mg.